



LA COLOMBOPHILIE

en France

Rédaction - Administration : 5, rue Marcel Bertrand - 59263 HOUPLIN-ANCOISNE - Directeur : M. Pierre RAMAUT

Hebdomadaire

le numéro 6 F

DUDOUIT Père et Fils

de CRIQUEBOEUF SUR SEINE (3^{ème} Région)

"CHASSEZ LE NATUREL ET IL REVIENT AU GALOP". REDOUTABLE DANS LES CONCOURS DE FOND



PASCAL DUDOUIT DEVANT LE PIGEONNIER DES VEUFES ET DES PIGEONNEAUX.

Depuis quelques décennies, la participation aux concours semblait exclusivement réservée aux équipes de veufs et l'on trouve également à l'heure actuelle des équipes entières de jeunes de l'année jouées au veuvage. Pourtant l'on assiste depuis quelques années à un retour en force du "naturel" et plus particulièrement des femelles jouées au naturel. Certains s'en sont même fait une spécialité et la victoire d'Alain Pochole ces jours derniers sur Pau National avec une femelle au nid ne fait que corroborer notre impression. Dans une des méandres de la Seine à quelques encablures de Rouen la famille DUDOUIT n'a jamais abandonné le naturel et s'en porte fort bien puisque ce trio formé du père René (64 ans) des Fils Bruno (32 ans) et Pascal (30 ans) se retrouve en tête pour la 11^{ème} année de tous les championnats de demi-fond et fond de la 3^{ème} Région.

Origines :

Installé depuis 1976 à Criqueboeuf, la colonie est basée à 75% sur les Gérard Fruitier d'Abbeville et Berck/Mer. Les autres pigeons de base étant 4 pigeons de M. Roosens et 1 pigeon de M. Fiquet de Bihorel. En discutant avec Pascal, celui-ci nous confiait avoir trouvé

depuis quelques années une reproductrice extraordinaire : "La Puce" 681 005 - 90 de chez G. Fruitier (Vervisch-Brouckaert). Elle a été accouplée à 4 mâles différents et tout ce qu'elle produit s'avère d'une qualité supérieure. Elle est mère entre autre : - de l'As pigeon de fond de la Seine-Maritime en 1995. - Du 114 382 - 93, 3^{ème} As pigeon de fond de la S-M - des 212 062 - 92 et 159 882 - 91 dont vous trouverez les palmarès ci-après. Mais une soeur de la Puce a également la terrible "Barcelone" 531 130 - 89, 3 fois primée en tête du Barcelone inter-régional : En 1992 - 2^{ème} sur 1645 pig. En 1993 - 9^{ème} sur 1741 pig. En 1994 - 9^{ème} sur 3230 pig. Les reproducteurs au nombre de 18 (9 couples) sont accouplés fin Novembre pour élever 3 tournées. "Pour un bel élevage" nous confie Pascal, "il suffit de donner sans interruption de la levure de bière sur le grain dès que les jeunes atteignent l'âge de 8 jours et jusqu'au sevrage. Ils poussent comme des championnats". L'équipe des reproducteurs est constituée de sujets relativement jeunes entre 2 et 8 ans. Les accouplements sont réalisés le plus souvent en croisement. Ils sont tous nourris au casier comme l'ensemble de la colonie.

Les installations:

Deux bâtiments constituent l'ensemble des installations. Le premier est situé près du han-

gar agricole (les Dudouit sont maraîchers) et dispose d'un espace bien dégagé sans arbre ni obstacle pour les volées. Ce pigeonnier classique de 8,50 m x 2 m est divisé en 4 compartiments dont 2 pour 8 veufs chacun et 2 autres pour les 1^{ère} et 2^{ème} tournée des jeunes.

Le second pigeonnier est installé dans la cour de la maison avec 1 compartiment pour 12 veufs - 1 pour 8 célibataires et 2 autres pour les 20 couples au naturel. Ce pigeonnier paraît plus confortable que le premier et l'une des entrées pour les naturels est placée sous la toiture qui se prolonge jusque la maison! Cela ne pose aucun problème pour l'aération ni pour les rentrées, la clarté et la chaleur sont assurées par des tuiles de verre placées dans le toit.

Les veufs :

Les accouplements sont effectués le 15/03 et ils couvent 2 fois 10 jours sans séparation. Les femelles sont rarement montrées avant le départ.

Les naturels :

Nous nous sommes attachés à observer l'habitat, les pigeons bien sûr et la manière d'agir de la famille Dudouit dans la conduite de cette équipe de naturels dont les femelles se distinguent plus particulièrement.

Les planchers des 2 pigeonniers sont recouverts d'une épaisse couche de paille qui est renouvelée tous les

15 jours. Chaque couple est nourri à la case hiver comme été, mais l'abreuvoir est commun.

La nourriture :

Un mélange commercial sport mais une cuillère à soupe rase par sujet et par repas sauf quand ils ont un jeune et même dans ce cas la dose est mesurée. A la rentrée des concours, 1 c à s de mélange élevage + dépuratif (50/50). La boisson : thé + électrolytes. Le lendemain (lundi) dépuratif + levure de bière mais toujours une seule cuillère à soupe par sujet. De temps en temps de la verdure est seryie, choux, salades, les pigeons adorent ça (n'oublions pas que nous sommes

chez des maraîchers). Un jour par semaine vitamines plus glucose pour les concours de fond.

Les entraînements et le jeu :

Les volées s'effectuent (après les veufs) entre 8h30' et 9h30' et le soir entre 18h30' et 19h30'. Tous les naturels mâles et femelles sont poussés hors des pigeonniers. Au début de saison les femelles hésitent, quand elles couvent, à voler mais elles y sont fermement invité à le faire. Au bout de quelques jours elles prennent la volée sans problème et au premier appel plongent avec leur mâle vers les entrées pour se précipiter sur leurs oeufs ou petits

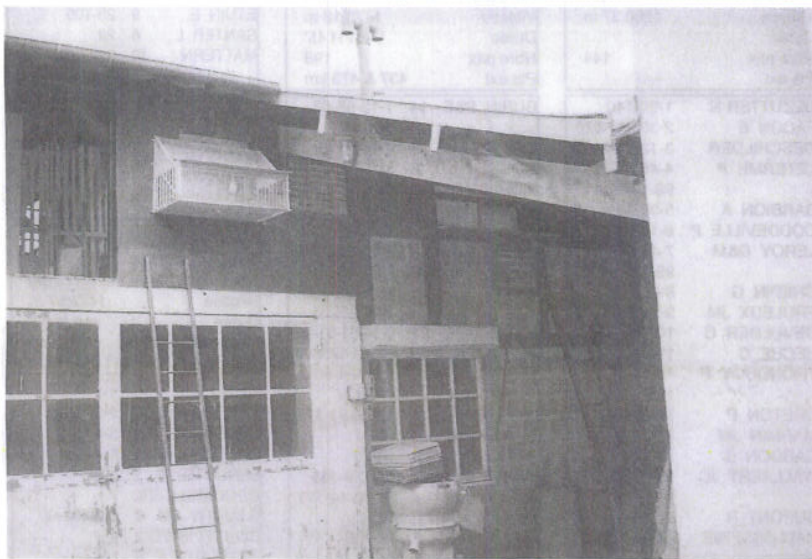


La Barcelone 531 130 - 89
Père : Julien (Roosens-Brouckaert)
Mère : soeur de la Puce
Sur Barcelone 884 km
1992 - 2 inter-régional sur 1645 pig
1993 - 9 inter-régional sur 1741 pig
1994 - 9 inter-régional sur 3230 pig
Egalement 11 inter-régional de Tolosa (726 km)
sur 351 pig
et 782^{ème} de Montauban (588 km) sur 3346 pig



De plus elle a de très belles ailes extrêmement souples.

DUDOUIT Père et Fils (suite)



Les deux pigeonniers réservés aux naturels. A droite il faut que les pigeons passent sous le toit pour rentrer. La porte d'accès au pigeonnier est bien souvent ouverte.

jeunes. C'est une question de discipline et d'habitude. Si nous insistons sur ces femelles c'est, comme le précise Pascal, que le rendement au naturel est meilleur avec les femelles qu'avec les mâles. Elles battent régulièrement les veufs de la colonie et du groupement surtout dans les épreuves de fond et par temps dur. Elles sont plus tenaces. Accouplées début Mars, elles élèvent 1 ou 2 jeunes et à partir du 20/04 elles subissent 4 entraînements jusque 60 km, ensuite elles vont directement au concours à 200 km. Elles sont jouées de préférence sur des oeufs de 10 à 17 jours, jamais sur des jeunes à mousses par contre sur 1 jeune à grain de 7 ou 8 jours maximum. Lorsqu'elles rentrent du concours (après 2 jours de panier) pendant la période de couvaison, le mâle a été retiré avant leur arrivée car bien souvent il a abandonné les oeufs depuis la veille et ne pense qu'à une chose : roucouler et poursuivre de ses assiduités sa femelle à la rentrée. La femelle en rentrant ne pense quant à elle qu'à reprendre le nid (les oeufs ou le jeune) et après 2 ou 3 heures le mâle est remplacé au pigeonnier. Bien sûr, il tentera quelques manoeuvres pour séduire sa dulcinée mais celle-ci ne répondra à ses avances que quelques minutes et l'attachement à son nid convaincra bien vite le mâle (même si il a abandonné le nid depuis une journée) à reprendre lui aussi le cycle normal de la couvaison ou de l'élevage du jeune. Le jeune est élevé jusqu'à l'âge de 8 jours maximum et bien souvent une journée après le retour de la femelle il est supprimé et le cycle recommence.

Des traitements :

Une analyse des fientes est réalisée en début de saison. En cas de problème de santé les sujets sont traités avec les produits adéquats. Par contre un rappel contre la trichomonose est effectué systématiquement toutes les trois semaines pendant la saison des concours. L'hiver aucun médicament n'est distribué. Ils doivent s'endurcir ou seront supprimés mais c'est bien rare de rencontrer des problèmes de

santé en plein hiver.

Les jeunes :

Ils sont joués ou plutôt entraînés jusque Poitiers (300km) pour les mâles, les jeunes femelles sont poussées jusque Périgueux (430 km). Le tri s'effectue au panier et suivant leur état à l'arrivée mais une certaine souplesse est accordée aux sujets descendants des meilleures origines. Par contre à 1 et 2 ans il faut de suite des références pour garder sa place au pigeonnier.

L'oeil du reporter :

"J'avoue avoir rarement vu des sujets au naturel dans un état pareil. En plus de leurs qualités physiques (gabarit moyen, grande souplesse d'aile, qualité du plumage) ils étaient en parfaite santé: plumage poudré, chaires roses claires, bien ronds Le confort réservé aux naturels se ressent lorsque que l'on entre dans les pigeonniers. Chaque sujet est à sa case, sur son nid. Pas un gramme de nourriture ne traîne et vous avez envie de vous coucher dans la paille fraîche. Les pigeonniers sont assez grands et chaque pigeon dispose d'un maximum de volume d'air. D'ailleurs les Dudouit fuient la surpopulation même pour les jeunes".

Les Palmarès 1995 :

Le 17 Juin Toulouse (633 km)

1-2-11-14-16-20-23-57-59-139-179-209 de 22 engagés sur 997 pig
5-7-20-25-34-40-43-97-101-262-337-413-416-602 sur 2542 pig dans le concours fédéral.

Le 30 Juin Barcelone (884km)

4-31-84-116-194-288 de 8 engagés sur 1185 pig.
7-52-132-182-367-534 sur 3079 pig dans l'inter-fédéral.

Le 15 Juillet Perpignan (747km)
6-7-35-43-56-59-75-78-89-92-93-108-125 de 23 engagés sur

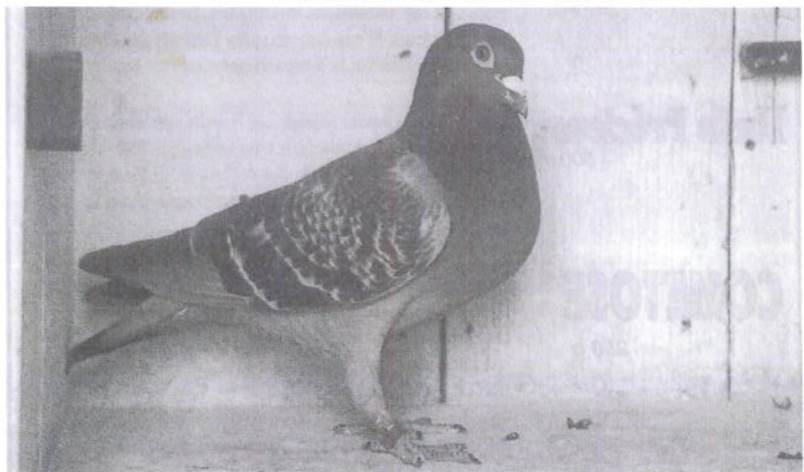
571 pig

6-7-63-78-110-116-151-158-179-194-203-248-284-328-334-348 sur 1609 pig dans le concours fédéral.

Le 29 Juillet St Jean de Luz ((691 km)

14-23-27-33-43-61-77-111-118-120-126-139-156-158-176-179-220-277-324-325 de 27 engagés sur 1651 pig
20-36-41-53-80-105-127-207-224-232-251-284-338-345-385-387-481-571-673-674 sur 3674 pig dans l'inter-régional.

Le 159 845 - 91 (fils de la Puce)



En 1995 :

-Montoire (173 km) 8/1179
-Vierzon (241km) 71/1158
-La Souterraine (342) 20/2459
-St Junien (380 km) 65/2114
-Montauban (588) 408/3416
-Barcelone (884 km) 52/3079
-St Jean de Luz (691) 36/3674

Le 159 882 - 91 (frère du 212 062 - 92)

En 1994 :

-Orléans (166 km) : 37/1017
-Vierzon (241km) : 71/1432
-La Souterraine (342) 186/2222
-Limoges (385 km) 77/2283



L'intérieur d'un des pigeonniers réservé aux naturels

-Montauban (588 km) 423/3346
-Toulouse (633) : 172/2564
-Perpignan (747) : 125/1482
-St Jean de Luz (691) 205/2926

En 1995 :

-Montoire : 35 / 1179
-La Souterraine : 188 / 2459
-St Junien : 5 / 2114
-Montauban : 226 / 3416
-Toulouse : 97 / 97 / 2542
-Perpignan : 151 / 1609
-St Jean de Luz : 127 / 3674

Le 114 382 - 93 (frère du 212 062 - 92)

En 1995 :

-Montoire : 63 / 1179
-La Souterraine : 218 / 2459
-St Junien : 44 / 2114
-Montauban : 381 / 3416
-Toulouse : 40 / 2542
-Perpignan : 6 / 1609
-St Jean de Luz : 41 / 3674
As Pigeon de Fond de la Seine-Maritime.

Le 212 062 - 92

Père : G. Fruitier (Cobut)

Mère : La Puce 681 005 - 90

En 1994 : Orléans (166 km) : 39 / 1017
Vierzon (241 km) : 41 / 1432
La Souterraine (350 km) : 41 / 2222
Limoges (385 km) : 146 / 2283
Gueret (350 km) : 1 / 1455
Argenton (303 km) : 4 / 1825
Angers (238 km) : 11 / 366
Poitiers (307 km) 1 / 1151
En 1995 : Montoire (173 km) : 10 / 1179
Vierzon (241 km) : 74 / 1158
La Souterraine (342) : 228 / 2459
St Junien (380 km) : 8 / 2114
Toulouse (598 km) : 20 / 2542
Perpignan (747 km) : 78 / 1609